

ARTICLE DE JOURNAL PARU DANS LE JOURNAL L'UNION
DU DIMANCHE 9 AOUT 2015

De preux Sedanais à la fête médiévale de Bouillon

Ce dimanche, la cité belge de Bouillon continue de vivre au rythme de sa 30^e fête médiévale. Des compagnies sedanaises sont de la partie.



Face au château de Bouillon, sur les rives de la Semois, un campement de toiles de tentes résonne de cliquetis d'armes et de rires joyeux. Ces troupes de reconstituants médiévaux ne se sont pas fait prier pour participer à la 30^e fête médiévale de la cité belge, à moins d'une demi-heure de Sedan.

La Compagnie des chasseurs de dragon de Sedan est fidèle au poste. En attendant le terrible combat qui les opposera avec leurs frères barbares aux redoutables Templiers, cet après-midi à partir de 14 h 30, les fiers guerriers festoient paisiblement. Un rot puissant de leur maréchal, Jean d'Arvernes, seigneur de Forez, vient ponctuer le repas concocté par Dame Blanche et Isabelle de Beaume. Les cuisinières ne prennent pas ombrage de cette sonore manifestation d'aise. Bien au contraire : *« Au 15^e siècle, c'était une marque de politesse. L'hôte montrait ainsi qu'il avait mangé à sa faim et que le repas lui avait convenu. »* Avec au menu, des rouelles de porc accompagnées de fèves, de panais et de topinambours, le tout relevé comme il doit de sauge, de girofle et de ciboulette, *« sans oublier un morceau de goblin bien dodu »*, sire d'Arvernes aurait été bien discourtois de faire la fine bouche.

Rien de mieux qu'une bonne rasade d'hypocras pour faire passer ce festin. Le maréchal passe ses armes en revue tout en sirotant cette boisson rafraîchissante bien connue à l'époque des chevaliers : *« Là, c'est un fléau à lingots, très pratique pour désarmer les boucliers. Et là, au bout de son long manche, un couteau de brèche. Parfait pour percer les lignes ennemies. »*

Avant de voir ces armes en action dans le tumulte de la grande mêlée, les visiteurs pacifiques pourront notamment déambuler dans le campement médiéval rassemblant des reconstituants du 5^e au 15^e siècle.

Boris MAROIS